

A Strasbourg, le festival Musica tout en contrastes

Pour son premier week-end, le festival Musica de Strasbourg fêtait Steve Reich au travers d'un drôle d'objet sonore. A la fois opéra et documentaire sur des images de Béryl Korot, *The Cave* met en musique des interviews d'Israéliens, Arabes et Américains au sujet d'une seule et même question : « Qui est Abraham ? » Ce qui n'aurait pu paraître qu'une fastidieuse interrogation théologique devient, par la grâce de la musique, une passionnante enquête, digne de la plus surprenante étude généalogique (car Abraham est l'ancêtre commun des Juifs et des Arabes) et permet au compositeur américain de déployer une écriture tour à tour austère, lyrique et généreuse. On admire la gageure de toucher profondément une corde de notre époque en évoquant un passé millénaire.

Ce même pari n'est hélas pas tenu pour la création de *La Nuit de Gutenberg* de Philippe Manoury. L'idée était belle pourtant d'imaginer la rencontre du père de l'imprimerie (incarné par l'excellent baryton Nicolas Cavallier) perdu dans les méandres d'un café Internet. Mais le ton littéraire du livret, la dimension moralisante et même la musique joliment furieuse de Manoury consonnent avec une action passablement figée et datée, ce qui est un comble quand on parle des nouvelles technologies. Précédemment dans la journée, le quatuor Arditti avait fait entendre les quatuors du regretté Christophe Bertrand et de l'Autrichien Bernhard Gander, véritables cris de rage en musique, et l'écriture tout en intelligence de Frédéric Pattar. (23 et 24 septembre) LV